

BIBLIOTHÈQUE DES CLASSIQUES CHINOIS
CHINOIS-FRANÇAIS



大中华文库

汉法对照

三国演义

LES TROIS ROYAUMES

VI

大中华文库

汉法对照

BIBLIOTHÈQUE DES CLASSIQUES CHINOIS

Chinois-français

三国演义

LES TROIS ROYAUMES

VI



罗贯中 著

严全 路易·里科 让·勒维 昂热丽克·勒维 译

Écrit par Luo Guanzhong

Traduit en français par Nghiêm Toan Louis Ricard, Jean Lévi et Angélique Lévi

人民文学出版社

Éditions de la Littérature du Peuple

著作权合同登记号 图字01-2008-4122

图书在版编目(CIP)数据

三国演义：汉法对照 / (明)罗贯中著；(越南)严全(Toan,N.)，(法)里科(Ricaud,L.)，(法)让·勒维(Lévi,J.)，(法)昂热丽克·勒维(Lévi,A.)译。
—北京：人民文学出版社，2008

(大中华文库)

ISBN 978-7-02-007173-9

I. 三… II. ①罗…②托…③里… III. ①法语—汉语—对照读物

②章回小说—中国—明代 IV. H329.4: I

中国版本图书馆CIP数据核字(2008)第100193号

责任编辑：黄凌霞

大中华文库

三国演义

[明]罗贯中 著

(越南)严全 (法)路易·里科 (法)让·勒维 (法)昂热丽克·勒维 译

© 2012 人民文学出版社

出版发行者：

人民文学出版社

(北京市朝内大街166号)

邮政编码 100705

<http://www.rw-cn.com>

印刷者：

深圳佳信达印务有限公司印刷

开本：960×640 1/16 (精装) 印张：301.25 印数：1000

2012年12月份第1版第1次印刷

(汉法)

ISBN 978-7-02-007173-9

定价：740.00元

版权所有 盗版必究



国家出版基金项目
NATIONAL PUBLISHING FUND PROJECT

大中华文库

BIBLIOTHÈQUE
DES CLASSIQUES CHINOIS



第九十六回

孔明挥泪斩马谡 周鲂断发赚曹休

却说献计者，乃尚书孙资也。曹睿问曰：“卿有何妙计？”资奏曰：“昔太祖武皇帝收张鲁时，危而后济；常对群臣曰：‘南郑之地，真为天狱。’中斜谷道为五百里石穴，非用武之地。今若尽起天下之兵伐蜀，则东吴又将入寇。不如以现在之兵，分命大将据守险要，养精蓄锐。不过数年，中国日盛，吴、蜀二国必自相残害：那时图之，岂非胜算？乞陛下裁之。”睿乃问司马懿曰：“此论若何？”懿奏曰：“孙尚书所言极当。”睿从之，命懿分拨诸将守把险要，留郭淮、张郃守长安，大赏三军，驾回洛阳。



CHAPITRE XCVI

EN VERSANT DES LARMES, LUMIÈRE DE LA RAISON EXÉCUTE MA SOU. EN SE COUPANT LES CHEVEUX, TCHEOU LA BRÈME BERNE TS'AO HSIEOU.

Notre récit reprend donc sur l'homme qui venait de proposer un plan mirifique à Ts'ao Jouei. C'était le secrétaire de la chancellerie Souen Tseu.

Ts'ao Jouei le pressa, brûlant d'impatience :

— Alors, secrétaire Souen, quel plan avez-vous à nous offrir ?

— Lors de sa campagne contre Tchang Lou, Ts'ao Ts'ao a rencontré les pires difficultés avant de parvenir à ses fins. Il se plaisait à dire à ce moment-là que la région de Nan-tcheng était une véritable forteresse naturelle, avec le Défilé de Sombreval qui dresse sur cinq cents lieues des parois abruptes, impraticables à une armée. En outre, si toutes nos troupes disponibles sont engagées contre le Chou, le Wou ne va pas manquer de faire des incursions sur notre territoire. C'est pourquoi j'incline à penser que le mieux serait de se contenter de faire garder les passes et les points stratégiques par les hommes que nous avons présentement sous les drapeaux, et de mettre cette période de paix à profit pour fourbir nos armes et entraîner nos troupes. En quelques années, la Plaine centrale connaîtra une prospérité toujours accrue, tandis que le Wou et le Chou, saignés à blanc par leurs luttes incessantes, offriront une proie facile à nos visées. C'est là le meilleur plan. Je vous prie de l'adopter.

L'Empereur se tourna vers Sse-ma Yi :

— Qu'en pensez-vous ?

— Cela me semble judicieux.

L'Empereur décida donc de se conformer à ses vues. Il demanda à Sse-ma Yi de répartir ses généraux aux différents points stratégiques, cependant que Kouo Houai et Tchang Hō resteraient affectés à la défense de Tch'ang-ngan, lui-même regagnant Louo-yang après avoir libéralement récompensé l'armée.



却说孔明回到汉中，计点军士，只少赵云、邓芝，心中甚忧；乃令关兴、张苞，各引一军接应。二人正欲起身，忽报赵云、邓芝到来，并不曾折一人一骑；辎重等器，亦无遗失。孔明大喜，亲引诸将出迎。赵云慌忙下马伏地曰：“败军之将，何劳丞相远接？”孔明急扶起，执手而言曰：“是吾不识贤愚，以致如此！——各处兵将败损，惟子龙不折一人一骑，何也？”邓芝告曰：“某引兵先行，子龙独自断后，斩将立功，敌人惊怕，因此军资什物，不曾遗弃。”孔明曰：“真将军也！”遂取金五十斤以赠赵云，又取绢一万匹赏云部卒。云辞曰：“三军无尺寸之功，某等俱各有罪；若反受赏，乃丞相赏罚不明也。且请寄库，候今冬赐与诸军未迟。”孔明叹曰：“先帝在日，常称子龙之德，今果如此！”乃倍加钦敬。

忽报马谡、王平、魏延、高翔至。孔明先唤王平入帐，



Mais revenons maintenant à Lumière de la Raison, qui, de retour au Han-tchong, constata, en procédant au décompte de ses troupes, que Nuée et Teng Tche manquaient à l'appel. Il en conçut la plus vive inquiétude et envoya immédiatement Kouan Hsing et Tchang Pao à leur recherche. Juste au moment où ils s'apprêtaient à se mettre en route, on vint annoncer le retour des deux généraux avec hommes, chevaux et chariots au grand complet. Lumière de la Raison, grandement soulagé, se porta à leur rencontre accompagné de tout son état-major. Tchao la Nuée se précipita au bas de sa selle et, se prosternant front contre terre, s'écria :

— Un général vaincu mérite-t-il que son chef vienne au-devant de lui ?

Lumière de la Raison le releva et, lui serrant la main, le consola :

— C'est parce que j'ai manqué de jugement que nous en sommes arrivés là. Mais dites-moi plutôt par quel prodige, alors que tous nos généraux ont essuyé des pertes considérables, vous êtes le seul à ramener vos troupes indemnes ?

— C'est que, lui apprit Teng Tche, je marchais devant et Dragonneau protégeait mes arrières, infligeant des pertes sévères à nos poursuivants et semant la crainte dans leurs rangs, en sorte que nous avons pu préserver hommes et matériel.

— Ah ! s'exclama Lumière de la Raison. Voilà un vrai capitaine !

Et il préleva sur le trésor de guerre cinquante livres d'or pour le preux, et dix mille rouleaux de soie pour son régiment.

Nuée s'y opposa farouchement :

— Nous n'avons pas remporté l'ombre d'un succès et mériterions de subir un châtement ; au lieu de quoi vous nous récompensez ! c'est faire preuve du plus grand arbitraire ! Gardez ces cadeaux dans vos coffres en attendant de trouver une occasion plus appropriée.

— Ah ! soupira le ministre. Feu Nouveau Maître ne tarissait pas d'éloges sur Tchao le Dragonneau ; je mesure aujourd'hui à quel point ils étaient justifiés !

Sa considération pour lui grandit encore.

Sur ces entrefaites, on vint lui annoncer le retour de Ma Sou, Wang P'ing, Meneur et Kao Hsiang. Lumière de la Raison fit immédiatement comparaître Wang P'ing et le morigéna :



责之曰：“吾令汝同马谡守街亭，汝何不谏之，致使失事？”平曰：“某再三相劝，要在当道筑土城，安营守把。参军大怒不从，某因此自引五千军离山十里下寨。魏兵骤至，把山四面围合，某引兵冲杀十馀次，皆不能入。次日土崩瓦解，降者无数。某孤军难立，故投魏文长求救。半途又被魏兵困在山谷之中，某奋死杀出。比及归寨，早被魏兵占了。及投列柳城时，路逢高翔，遂分兵三路去劫魏寨，指望克复街亭。因见街亭并无伏路军，以此心疑。登高望之，只见魏延、高翔被魏兵围住，某即杀入重围，救出二将，就同参军并在一处。某恐失却阳平关，因此急来回守。——非某之不谏也。丞相不信，可问各部将校。”孔明喝退，又唤马谡入帐。谡自缚跪于帐前。孔明变色曰：“汝自幼饱读兵书，熟谙战法。吾累次丁宁告戒：



— Je vous avais envoyé avec Ma Sou protéger la route de Kie-t'ing. Comment se fait-il que vous ne lui ayez fait aucune remontrance afin d'éviter ce désastre ?

— Messire, je n'ai cessé de critiquer son choix. J'ai insisté pour qu'il édifiât une levée de terre sur la route, mais cela n'a eu d'autre résultat que de m'attirer ses foudres. J'ai tout juste pu lui arracher la permission d'installer à dix lieues de la montagne un retranchement de trois mille hommes. Puis l'armée du Wei a déferlé, entourant simultanément les quatre côtés de la montagne. En dépit de mes charges répétées, je n'ai pas réussi à percer leurs cordons de troupes, si bien que le jour suivant ce fut la débandade, et les hommes se rendirent en masse. Avec mes maigres effectifs, il m'était impossible de tenir. Je suis donc allé chercher du secours auprès de Meneur. A mi-parcours, j'ai été coincé par des éléments ennemis dans une combe dont j'ai pu me dégager au prix d'une charge désespérée. Mais quand je suis arrivé au camp de Meneur, celui-ci avait déjà été investi. En me repliant sur Allée-des-Saules, j'ai rencontré en chemin Kao Hsiang, c'est ainsi que nous avons divisé nos forces en trois colonnes pour attaquer le camp du Wei et reprendre du même coup Kie-t'ing. L'absence de troupes aux abords du camp m'a mis la puce à l'oreille. Je suis monté sur une hauteur pour regarder. C'est alors que j'ai aperçu Meneur et Kao Hsiang menacés d'encerclement par les armées du Wei. Je me suis jeté dans la mêlée pour les libérer, et nous nous sommes tous regroupés avec l'inspecteur des Affaires militaires. Comme nous craignons pour la Passe de Yang-p'ing, nous avons galopé à bride abattue jusqu'à ce point stratégique afin d'en assurer la protection. Vous voyez bien que ce n'est pas faute d'avoir adressé des critiques à Ma Sou. Si vous ne me croyez pas, vous n'avez qu'à interroger les autres officiers !

Lumière de la Raison lui ordonna sèchement de se retirer, et appela Ma Sou. Celui-ci, la corde au cou, se prosterna devant le dais de son chef qui, le foudroyant du regard, lui cria :

— Depuis votre plus jeune âge vous vous êtes gavé de littérature militaire et de manuels de stratégie. J'ai toujours affirmé de la façon la plus nette que Kie-t'ing était vital pour nous. Vous avez mis en gage votre vie et celle de votre clan pour assurer cette lourde tâche. Et si vous aviez



街亭是吾根本。汝以全家之命，领此重任。汝若早听王平之言，岂有此祸？今败军折将，失地陷城，皆汝之过也！若不明正军律，何以服众？汝今犯法，休得怨吾。汝死之后，汝之家小，吾按月给与禄粮，汝不必挂心。”叱左右推出斩之。谡泣曰：“丞相视某如子，某以丞相为父。某之死罪，实已难逃；愿丞相思舜帝殛鲧用禹之义，某虽死亦无恨于九泉！”言讫大哭。孔明挥泪曰：“吾与汝义同兄弟，汝之子即吾之子也，不必多嘱。”左右推出马谡于辕门之外，将斩。参军蒋琬自成都至，见武士欲斩马谡，大惊，高叫：“留人！”人见孔明曰：“昔楚杀得臣而文公喜。今天下未定，而戮智谋之臣，岂不可惜乎？”孔明流涕而答曰：“昔孙武所以能制胜于天下者，用法明也。



accepté d'écouter les observations de Wang P'ing, vous auriez évité ce désastre. C'est vous le responsable de ce gâchis : notre armée défaite, nos généraux tués, des villes et des territoires perdus. Je suis au regret de vous dire que, si je n'applique pas le règlement militaire, je ne pourrai faire régner la discipline dans les rangs. Ne vous en prenez qu'à vous même si aujourd'hui le couperet de la loi va s'abattre sur vous. Je vous promets cependant de pourvoir à vos funérailles et d'assurer l'entretien des enfants en bas âge et des jeunes de votre clan après votre exécution. Soyez donc rassuré sur leur sort.

Et il cria à ses gardes de le traîner hors de la salle pour lui trancher la tête.

Ma Sou dit en répandant un torrent de larmes :

— Vous me considérez comme votre fils et moi je vous aimais comme un père. Mais il est vrai qu'on ne peut passer sur une faute telle que la mienne. Je ne demande qu'une seule chose, c'est que vous n'oubliez pas l'exemple de Chouen qui, après avoir écartelé le père, prit le fils à son service. Je mourrais l'esprit en paix.

Sa voix se brisa dans un sanglot.

Lumière de la Raison, essayant lui aussi ses larmes, chercha à l'apaiser :

— Nous sommes comme deux frères. Vos enfants sont mes enfants ; de telles recommandations sont inutiles !

Les gardes poussaient déjà Ma Sou en dehors des portes du camp pour lui trancher la tête, quand l'inspecteur des Affaires militaires, Kiang Wan, qui arrivait de Tch'eng-tou, stupéfait par la scène qui s'offrait à lui, leur criait de laisser le prisonnier et entraînait en trombe dans la tente de Lumière de la Raison pour lui faire part de son étonnement :

— Avez-vous oublié que le duc Wen s'est réjoui de l'exécution de Te-tch'en par le Tch'ou ! Alors que l'Empire est loin d'être pacifié, n'est-il pas dommage de mettre à mort l'un des esprits les plus fins et les plus avisés !

Tout en laissant couler ses larmes, le ministre rétorqua :

— Souen Wou a pu dominer l'Empire parce qu'il appliquait strictement le règlement. Aujourd'hui, partout règne la division, et la guerre s'est rallumée. Si j'abandonne la loi, jamais je ne parviendrai à éliminer



今四方分争，兵戈方始，若复废法，何以讨贼耶？合当斩之。”须臾，武士献马谡首级于阶下。孔明大哭不已。蒋琬问曰：“今幼常得罪，既正军法，丞相何故哭耶？”孔明曰：“吾非为马谡而哭。吾想先帝在白帝城临危之时，曾嘱吾曰：‘马谡言过其实，不可大用。’今果应此言。乃深恨己之不明，追思先帝之言，因此痛哭耳！”大小将士，无不流涕。马谡亡年三十九岁，时建兴六年夏五月也。后人有诗曰：

失守街亭罪不轻，堪嗟马谡枉谈兵。辕门斩首严军法，拭泪犹思先帝明。

却说孔明斩了马谡，将首级遍示各营已毕，用线缝在尸上，具棺葬之，自修祭文享祀；将谡家小加意抚恤，按月给与禄米。于是孔明自作表文，令蒋琬申奏后主，请自贬丞相之职。琬回成都，入见后主，进上孔明表章。后主拆视之。表曰：

臣本庸才，叨窃非据，亲秉旄钺，以励三军。不能训章明法，临事而惧，至有街亭违命之阙，箕谷不戒之失。咎皆在臣，授任无方。臣明不知人，恤事多闇。《春秋》



la sédition ! Non, je dois l'exécuter !

Quelques instants après, les gardes lui rapportaient la tête du coupable, provoquant un redoublement de sanglots chez le ministre.

— Si le châtiment de Ma Sou était mérité, qu'est-ce qui vous cause une telle douleur ? s'étonna Kiang Wan.

— Je ne pleure pas pour Ma Sou, mais pour ce que l'Empereur Vertu Cachée m'a dit à Pai-ti sur son lit de mort. « Ma Sou, m'avait-il mis en garde, promet plus qu'il ne tient. Gardez-vous de lui confier des missions importantes. Les faits lui ont donné raison ! Je maudis mon aveuglement et, repensant aux propos de feu mon Maître, cela me fait mal. »

Tous parmi ses officiers, petits ou grands, d'y aller de sa larme. Ma Sou avait alors trente-neuf ans. On se trouvait au cinquième mois, à l'été de la sixième année de l'ère kien-hsing.

La Postérité a composé un poème sur la fin tragique de Ma Sou :

« Perdre Kie-t'ing n'était pas une peccadille,

Car, hélas ! sa stratégie n'était que pacotille.

La loi sévère des armées trancha sa tête aux portes du camp,

L'autre essayait ses larmes en pensant à son maître clairvoyant. »

Après son exécution, la tête de Ma Sou fut exhibée à travers les camps avant d'être cousue au tronc. Et le corps fut enseveli dans son intégralité. Lumière de la Raison rédigea de sa propre main son oraison funèbre et veilla sur les orphelins, auxquels il fit verser une rente mensuelle. Ces diverses formalités accomplies, il composa une adresse à l'Empereur, que Kiang Wan fut chargé de présenter au Trône. Il demandait qu'on le démit de sa charge de Premier Ministre. Sitôt de retour à la Capitale, l'émissaire transmit la requête du ministre. Elle était ainsi conçue :

« Votre Serviteur, homme d'un talent médiocre qui occupe des fonctions dont il est indigne, a pris le bâton du commandement pour mener personnellement les armées. Mais il s'est montré incapable d'enseigner la discipline à ses hommes, en sorte que ceux-ci tremblent au moment du combat. C'est ainsi que se produisirent les désastres de Kie-t'ing et de Val du Van, où l'on se permit de désobéir à mes instructions et de faire fi de mes recommandations. De tous ces échecs, votre Serviteur est l'unique responsable, lui qui n'a pas su procéder convenablement



责帅，臣职是当。请自贬三等，以督厥咎。臣不胜惭愧，俯伏待命！

后主览毕曰：“胜负兵家常事，丞相何出此言？”侍中费祎奏曰：“臣闻治国者，必以奉法为重。法若不行，何以服人？丞相败绩，自行贬降，正其宜也。”后主从之，乃诏贬孔明为右将军，行丞相事，照旧总督军马，就命费祎赍诏到汉中。孔明受诏贬降讫，祎恐孔明羞赧，乃贺曰：“蜀中之民，知丞相初拔四县，深以为喜。”孔明变色曰：“是何言也！得而复失，与不得同。公以此贺我，实足使我愧赧耳。”祎又曰：“近闻丞相得姜维，天子甚喜。”孔明怒曰：“兵败师还，不曾夺得寸土，此吾之大罪也。量得一姜维，于魏何损？”祎又曰：“丞相



aux affectations, manifestant une méconnaissance totale des hommes et des choses. Les Annales des Printemps et des Automnes stigmatisent le général en cas d'échec. Ma charge m'expose donc à ses critiques. C'est pourquoi je vous prie de me rétrograder de trois degrés en expiation de ma faute. Majesté, j'attends votre verdict prosterné à vos pieds, anéanti par la honte. »

Sa lecture achevée, Second Maître s'écria :

— A quoi riment ces mortifications ? Après tout, victoire et défaite font partie des aléas de la guerre.

Mais son secrétaire du Conseil privé, Fei Yi, le détrompa :

— Ceux qui ont à charge de diriger l'État se doivent de mettre l'accent sur l'application des lois, sinon ils ne pourraient se faire obéir des masses. Le ministre vient d'essuyer un revers ; il est naturel qu'il soit sanctionné.

L'Empereur dut en convenir. Il le ravala au rang de simple Général de l'Armée de Droite, tout en le maintenant dans sa charge de Premier Ministre et de Commandant Suprême des Forces Armées, et dépêcha Fei Yi au Han-tchong remettre le décret au chef de l'expédition.

Quand Lumière de la Raison eut pris connaissance de l'arrêté de rétrogradation, le secrétaire du Conseil crut panser sa blessure d'amour-propre en le félicitant :

— Si vous aviez pu voir la joie au Chou quand on a appris la reconquête des quatre préfectures !

Lumière de la Raison changea de couleur :

— Étranges propos, en vérité ! Car perdre ce que l'on a conquis c'est n'avoir rien conquis. A me féliciter de la sorte, vous ne faites qu'ajouter à ma confusion !

L'autre s'obstina :

— L'Empereur était aux anges en apprenant que vous vous étiez assuré des services de Kiang Wei !

A ces mots, Lumière de la Raison sortit de ses gonds :

— J'ai commis une faute impardonnable puisque je ramène une armée vaincue sans avoir pu conquérir un seul pouce de territoire et je ne vois pas en quoi la défection de Kiang Wei ait nui en quoi que ce soit au Wei !



现统雄师数十万，可再伐魏乎？”孔明曰：“昔大军屯于祁山、箕谷之时，我兵多于贼兵，而不能破贼，反为贼所破：此病不在兵之多寡，在主将耳。今欲减兵省将，明罚思过，转变通之道于将来；如其不然，虽兵多何用？自今以后，诸人有远虑于国者，但勤攻吾之阙，责吾之短，则事可定，贼可灭，功可翘足而待矣。”费祎诸将皆服其论。费祎自回成都。孔明在汉中，惜军爱民，励兵讲武，置造攻城渡水之器，聚积粮草，预备战筏，以为后图。细作探知，报入洛阳。

魏主曹睿闻知，即召司马懿商议收川之策。懿曰：“蜀未可攻也。方今天道亢炎，蜀兵必不出；若我军深入其地，彼守其险要，急切难下。”睿曰：“倘蜀兵再来入寇，如之奈何？”懿曰：“臣已算定今番诸葛亮必效韩信暗度陈仓之计。臣举一